

Au risque de vous surprendre, c'est dans l'Ancien Testament que je vous invite à plonger les regards en ce dimanche de Pentecôte. Dans un livre où nous avons déjà été puiser quelques courtes méditations ces derniers dimanches. Je veux parler du livre de Zacharie.

« L'ange qui me parlait est revenu, et il m'a réveillé comme un homme que l'on réveille de son sommeil. Il m'a dit: «Que vois-tu?» J'ai répondu: «Je regarde, et je vois un chandelier tout en or, surmonté d'un réservoir et portant sept lampes, avec sept conduits pour les lampes qui sont à son sommet. Près de lui se trouvent deux oliviers, l'un à la droite du réservoir et l'autre à sa gauche ». Reprenant la parole, j'ai dit à l'ange qui me parlait: «Que signifie cela, mon seigneur?» L'ange qui me parlait m'a répondu: «Ne sais-tu pas ce que cela signifie?» J'ai dit: «Non, mon seigneur ». Alors il a repris et m'a dit: «Voici la parole que l'Eternel adresse à Zorobabel: Ce n'est ni par la puissance ni par la force, mais c'est par mon Esprit, dit l'Eternel, le maître de l'univers. Qui es-tu, grande montagne, devant Zorobabel? Une plaine. Il en extraira la pierre principale au milieu des acclamations: 'Grâce, grâce pour elle!'» La parole de l'Eternel m'a été adressée: «Les mains de Zorobabel ont posé les fondations de ce temple, et ses mains le termineront. Tu sauras alors que l'Eternel, le maître de l'univers, m'a envoyé vers vous. En effet, ceux qui méprisaient le jour des petits commencements se réjouiront en voyant la pierre d'étain dans la main de Zorobabel. Ces sept sont les yeux de l'Eternel, qui parcourent toute la terre ». J'ai pris la parole et lui ai dit: «Que signifient les deux oliviers à droite et à gauche du chandelier?» J'ai repris la parole: «Que signifient les deux rameaux d'olivier qui sont près des deux conduits d'or d'où découle l'or?» ¹³Il m'a répondu: «Ne sais-tu pas ce qu'ils signifient?» J'ai dit: «Non, mon seigneur ». Et il a dit: «Ce sont les deux hommes désignés par onction qui se tiennent devant le Seigneur de toute la terre ».

Za 4 : 1-14

Quelques mots du contexte. Zacharie a commencé son ministère de prophète aux alentours de l'an 520 avant notre ère. Il a exercé ce ministère en même temps que le prophète Agée. Deux prophètes pour une situation difficile. Jérusalem et le temple sont à reconstruire et les obstacles sont nombreux. Tellement nombreux qu'il y a du découragement. Et dans ces conditions, tout devient vite insurmontable. Tout prend la taille d'une montagne! Ça tombe bien, Dieu adore déplacer les montagnes. Et c'est pour cela qu'il va commencer par encourager les deux hommes à la tête des Juifs revenus d'exil : Josué, le grand prêtre et Zorobabel, le gouverneur, descendant de la lignée royale de Juda. Ces hommes sont comme nous. Ils sont marqués par la faiblesse, par le doute. Ils sont pécheurs. Rappelez-vous la scène où devant le trône de Dieu, celui-ci retire ses vêtements sales à Josué afin qu'il soit capable de mener sa mission à bien : restaurer le culte du Dieu d'Israël dans un temple reconstruit. D'ailleurs, reconstruire le temple, c'est le travail de Zorobabel. Et vu le boulot, il y a de quoi être sceptique. Il n'y a qu'à considérer la « montagne » dont nous parle notre texte et qui fait face à Zorobabel :

« Qui es-tu, grande montagne, devant Zorobabel? Une plaine. Il en extraira la pierre principale au milieu des acclamations : 'Grâce, grâce pour elle !' »

Za 4 : 7

La montagne qui s'élève devant Zorobabel peut être prise bien entendu dans un sens métaphorique : reconstruire le temple et la ville aurait en effet de quoi décourager les plus optimistes. Il me semble malgré tout qu'il faille le comprendre au premier degré, même si ce premier degré demeure le symbole de l'ampleur de la tâche. Cette montagne, c'est en effet celle constituée des débris de l'ancien temple détruit. Pour construire le nouveau, il va d'abord falloir évacuer les tonnes de débris de l'ancien... Nous avons déjà ici une promesse : il y aura bientôt une plaine à la place. Ici encore, tout est question de regard. Au vu de tout ce qu'il y a à faire, le déblaiement des débris de l'ancien temple peut sembler être une goutte d'eau dans l'océan, et pourtant, Dieu nous encourage à ne pas mépriser les petits commencements...

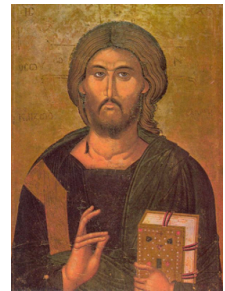
En effet, ceux qui méprisaient le jour des petits commencements se réjouiront en voyant la pierre d'étain dans la main de Zorobabel. Ces sept sont les yeux de l'Eternel, qui parcourent toute la terre ».

Za 4 : 10

Par définition, tout commence petit... Même ce qui est appelé à être grand. C'est ce que notre Seigneur Jésus a tenté de faire comprendre à ses disciples, et à nous aussi par la même occasion, au travers d'une parabole :

« Il leur proposa une autre parabole : «Le royaume des cieux ressemble à une graine de moutarde qu'un homme a prise et semée dans son champ. C'est la plus petite de toutes les semences, mais quand elle a poussé, elle est plus grande que les légumes et devient un arbre, de sorte que les oiseaux du ciel viennent habiter dans ses branches ».

Mt 13 : 31-32



En regardant la taille d'une graine de moutarde, personne ne s'attend à ce qu'elle devienne un arbre! En regardant les douze disciples, douze hommes qui n'ont rien, qui ne sont rien, personne ne peut se douter qu'ils vont être à l'origine du plus grand bouleversement que le monde ait connu; et certainement pas eux! Pourtant, c'est ce que Jésus veut qu'ils comprennent. Vont-ils réussir cela tout seuls? Zorobabel va-t-il réussir à reconstruire le temple par ses propres forces? Aidé de ses seules capacités? Non, bien-sûr. Tout va changer grâce au Saint-Esprit. L'agent secret de Dieu. Celui qu'on ne voit pas, mais dont on peut discerner l'existence au travers de ses effets. « *Le vent souffle où il veut et tu en entends le bruit, mais tu ne sais pas d'où il vient, ni où il va. C'est aussi le cas de toute personne qui est née de l'Esprit* ». ¹ Le jour de la Pentecôte, l'Esprit Saint descend sur tous les disciples et Pierre prononce, sous son contrôle, la première prédication de l'ère chrétienne. Résultat, 3000 personnes se convertissent! Le peuple est découragé. Les responsables du peuple se sentent indignes, et puis, tout à coup, tout change, voilà que déjà la montagne de débris est évacuée et que les fondations de l'ancien temple apparaissent :

¹ Jean 3 : 8

« Les mains de Zorobabel ont posé les fondations de ce temple, et ses mains le termineront. Tu sauras alors que l'Éternel, le maître de l'univers, m'a envoyé vers vous ».

Za 14 : 9

L'évacuation des décombres du temple était une montagne et voilà qu'un instant plus tard, le gouverneur a déjà placé les fondations du nouveau temple! Ce nouveau souffle, c'est celui de l'Esprit! C'est la raison pour laquelle le Saint-Esprit est venu, c'est le principe de vie à ne jamais oublier :

« Voici la parole que l'Éternel adresse à Zorobabel: Ce n'est ni par la puissance ni par la force, mais c'est par mon Esprit, dit l'Éternel, le maître de l'univers ».

Za 14 : 6

C'est le pendant vétérotestamentaire du : « Sans moi, vous ne pouvez rien faire ».² Voici à présent, le second principe qui est, tant que nous serons sur cette terre, indissociable du premier :

« J'ai pris la parole et lui ai dit: «Que signifient les deux oliviers à droite et à gauche du chandelier?» J'ai repris la parole: «Que signifient les deux rameaux d'olivier qui sont près des deux conduits d'or d'où découle l'or?» Il m'a répondu: «Ne sais-tu pas ce qu'ils signifient?» J'ai dit: «Non, mon seigneur ». Et il a dit: «Ce sont les deux hommes désignés par onction qui se tiennent devant le Seigneur de toute la terre ».

Za 14 : 11-14

Dieu a choisi de faire sa volonté en utilisant des hommes. Des hommes qui ont été choisis pour cela et qui ont reçu l'onction pour le faire. Il est clair qu'ici, l'onction symbolise l'huile que l'on versait sur la tête du grand-prêtre et du roi le jour de leur installation. Le psaume 133 l'exprime d'ailleurs très bien :

« Oh! Qu'il est agréable, qu'il est doux pour des frères de demeurer ensemble! C'est comme l'huile précieuse versée sur la tête qui descend sur la barbe, sur la barbe d'Aaron, et sur le col de ses vêtements. C'est comme la rosée de l'Hermon qui descend sur les hauteurs de Sion. En effet, c'est là que l'Éternel envoie la bénédiction, la vie, pour l'éternité ».

Ps 133 : 1-3



Mais cette onction relève aussi du don de l'Esprit Saint dont l'onction d'huile est une saisissante image. En effet, peut-il y avoir plus grande bénédiction que de recevoir l'Esprit Saint? De plus, les hommes choisis sont bénis, mais cette bénédiction n'est pas seulement pour eux, mais pour tous ceux qui seront au bénéfice de leur travail. C'est le sens de ce psaume 133. C'est donc habité par l'Esprit qu'un homme ou une femme, peut accomplir ce que personne ne pense possible. Josué et Zorobabel, je l'ai déjà dit, étaient des hommes comme vous et moi. Ils pouvaient passer par des moments de découragement, d'angoisse, de questionnements. Ils pouvaient ressentir la peur, l'indignité, l'incompétence devant la tâche à accomplir, devant l'homme à devenir ou les obstacles à surmonter; ils demeuraient des hommes... Oui, mais des hommes habités, comme nous le sommes. Des hommes habités de l'Esprit de celui qui a dit au vent : « Tais-toi! »; qui a scindé les eaux d'en haut et d'en bas lors de la création du monde; c'est de l'Esprit de Dieu que nous sommes

² Jean 15 : 5

habités; de l'Esprit du Père et du Fils. Un Esprit qui nous permet de dire « mon Père » à Dieu.³ Alors, qu'y a-t-il d'insurmontable? Rien, probablement. Si ce n'est parfois les doutes qui nous assaillent. Ce n'est pas tant que nous doutons de Dieu ou de ce qu'il est capable de faire, c'est surtout que nous doutons de nous. Je crois que nos véritables « montagnes » sont souvent intérieures, et elles nous empêchent parfois d'envoyer les montagnes bien réelles qui se présentent dans nos vies, dans la mer. L'Eglise est née du don de ce même Esprit le jour de la Pentecôte. Elle est l'habitation de Dieu en Esprit⁴, comme le dit si joliment Paul. La vie de l'Eglise dépend totalement de lui et... de la découverte toujours plus grande, qu'à titre individuel, nous en faisons. L'Eglise, deux mille ans plus tard est toujours là. Malgré les écarts, les égarements, les hérésies, les scandales, les péchés, les trahisons, les conflits et pire encore... C'était déjà le cas du temps des apôtres. Relisez les épîtres du NT. Et tout cela parce que les hommes et les femmes qui la composent, moi le premier, essaient encore et toujours de vivre une autre vie que celle de l'Esprit; essaient encore et toujours de s'abreuver à une autre source; essaient encore et toujours d'être aimés d'un autre amour que celui de Dieu, leur Père. Alors, comme nous sommes tous dans ce merveilleux et même bateau qui, au cours des siècles, a souvent pris l'eau mais est toujours à flot, aimons-la. Faisons-la vivre dans une confiance toujours renouvelée en celui qui est son Chef, notre Seigneur Jésus, le Christ. Notre roi et grand-prêtre qui a reçu l'onction royale réservée au Messie. Voyons-la pour ce qu'elle est au-delà des apparences : l'œuvre de Dieu, son œuvre en chacun de nous, par son Esprit. Et n'oublions jamais que pour l'Eglise en général, et notre église en particulier, c'est-à-dire pour chacun d'entre nous, ce qui est petit et fragile et insignifiant, est aussi magnifique parce que notre Seigneur aime les petits commencements, et qu'il sait ce qu'il est capable de faire par son Saint-Esprit. D'ailleurs, voilà la promesse qui nous est faite :

« Il (Christ) a voulu ainsi rendre l'Église digne d'être à Dieu, après l'avoir purifiée par l'eau et par la parole; il a voulu se présenter à lui-même l'Église dans toute sa beauté, pure et sans défaut, sans tache ni ride ni aucune autre imperfection ».

Eph 5 : 27



³ Romains 8 : 15-16

⁴ Ephésiens 2 : 22